

# Vivre ou mourir ensemble

Kery James

Courage

L'orage

La grisaille

Les Cisailles est naturel d'avoir peur, de l'absence du courage  
Comment raver en couleur quand l'avenir n'annonce que l'orage  
Le bonheur que l'on bricole disparaît dans la grisaille  
Que nos espoirs s'isolent de la folie qui les cisaille  
Ensanglantés d'amertume, des journées de ténèbres  
Aux aurores teintées de brumes, exhume des rancunes funèbres  
Une chorale de sanglots, chantonne nos afflictions  
Transporte nos fardeaux, fredonne nos désolations  
La haine nous fait du pied, nous propose une danse  
Mortelle et rythmée, au tempo de nos vengeances  
Si les rêves de paix, sommeillent certainement en chacun  
On peut perdre son humanité dans un labyrinthe de chagrin  
Comment raisonner, face aux soldats de la démesure  
La peur nous fera prisonnier des ennemis de la clémence  
Architectes de la destruction, maçons de l'horreur  
Cultivateurs d'abomination, qui confondent beauté et laideur  
Moi et aigreur, désire de justice et fureur  
Tirent sur la foule des balles aussi aveugles que leur cœur  
Plongés dans l'excès, noyés dans la vanité  
Les plus ignorants se croient l'élite de l'humanité  
Les folies de la colère, nous révèlent à nous-même  
On n'sait c'que l'on tolère, qu'une fois face à l'extrême  
Un seul tonnerre de violence, assourdit nos beaux discours  
Et nous voilà prêt à jeter la France dans la guerre civile d'Eric Zemmour  
C'est le jeu de la division, du commerce, de la terreur  
Comment faire sombrer la Nation dans la déraison puis l'horreur  
Des chefs d'orchestres sordides, instrumentalisent nos peines  
De pitres cupides qui désistent plus qu'ils n'aiment  
Ceux qui désirent l'affrontement, souvent ignorent sa réalité  
Leur arrogance n'a d'égal que leur lâcheté  
Ils soufflent sur des braises, planqués dans leur confort  
Nous chantent la Marseillaise tant que la mort reste inodore  
Ils pensent la guerre, mais ne porteront jamais le treillis  
Quand on manquera de cimetières, ils fuiront le pays  
Le laissant livré à lui-même, à feu et à sang  
Derrière les couleurs du drapeau se cachent ces ennemis de la Nation

Semeurs de troubles, fourbes, n'avez-vous  
 Cracheurs de venin au cœur sclérosés  
 Racistes d'complexés qui conceptualisent la haine  
 Mais même les Nazis, avaient leurs propres intellectuels  
 Tirons des leçons du passé, y'a même pas 100 ans l'impensable est devenu vérité  
 Leurs paroles mettent des mots sur ce que leur cœur souhaite en secret  
 Ils n'se sentiront apaisés que lorsque les musulmans seront traqués  
 Lorsque les musulmans seront brusqués, persécutés pour leurs choix  
 Lorsque les musulmans seront parqués, exécutés pour leur foi  
 Ils veulent nous plonger, dans une guerre totale sans lendemain  
 En cela les terroristes et eux, poursuivent le même dessein  
 À bout d'souffle, la France est en apnée  
 Maintenant on s'rend compte à quel point précieuse est la paix  
 Faut-il perdre un bienfait pour en apprécier la valeur?  
 Faut-il s'approcher du feu pour en constater la chaleur?  
 Dans ce monde globalisé, Bagdad n'est plus si loin  
 Et nous n'avons qu'effleuré, l'horreur de leur quotidien  
 Brutal est le réveil, de nos années d'insouciance  
 Combien de peuples s'éveillent, chaque jour sous l'état d'urgence  
 Emplis de compassion, quand la terreur nous assige  
 On a d'autres préoccupations, que de jouir de nos privilèges  
 De la Libye à la Syrie, ils reproduisent les mêmes erreurs  
 Leur politique extériorisée nous fait saigner de l'intérieur  
 Expansion guerrière, à peine maquillée  
 Ambitions pécuniaires, sous couvert d'humanité  
 Condamnations arbitraires puis silences injustifiés  
 Utilisation vulgaire du concept de liberté  
 Pour la survie des vôtres, est-ce que la mort des autres est vitale?  
 Des frappes chirurgicales, ah bon? Sur un hôpital?  
 Comment condamner ici, tout en finançant l'État -bas?  
 Nous sommes otages de vos jeux de pouvoirs que vous faites passer pour des combats  
 Du sang sur les mains, du contrôle dans la routine  
 Les prétendus droits humains, chaque jours ils les piétinent  
 Soutiennent ceux qui les combattent, combattent ceux qu'ils soutiennent  
 Démagogues bureaucrates, politique schizo-phrénique  
 La haine nous colle comme une ombre  
 Depuis qu'ils faucons tirent sur les colombes  
 J'essaie encore de me montrer aimant  
 Un sain d'esprit gouverné par des déments  
 On n'a plus pied dans cette mer de sang  
 Nos désirs de paix nagent à contre-courant  
 La pluie a beau tomber sur les cœurs asséchés  
 On voit rarement fleurir les rochers  
 La paix n'est qu'un cessez l'feu  
 Car certains rient de ce qui nous émeut  
 Pendant qu'ils fous taillent des innocents

Je m'Ã©vade dans le sourire d'un enfant  
Chacune de nos nuits attend son soleil  
Faut-il que l'on meure pour quitter le sommeil  
On n'a plus l'choix et il me semble  
On doit vivre ou mourir ensemble

Songwriters

ALIX JULES MATHURIN, GREGORY KASPARIAN

Published by  
Lyrics Â© Universal Music Publishing Group Song Discussions is protected by U.S. Patent 9401941. Other  
patents pending.

Lyrics provided by

<https://damnyrics.com/>